

# NOTE DE LECTURE

*A propos  
de «Chère  
Mili»,  
le conte  
inédit  
de Grimm  
illustré  
par Maurice  
Sendak,  
chez Gallimard.*

Dans l'interview qu'il avait accordée à Michèle Cochet (Revue n° 122-123), Maurice Sendak annonçait la publication de *Chère Mili*.

Depuis, nous avons lu ce beau texte étrange aux résonances religieuses de Wilhelm Grimm ; nous avons vu les illustrations de Sendak. Un article, paru dans le numéro de décembre 1988 de la revue «Books for your children», jette un éclairage tragique sur l'inspiration de Sendak. La journaliste Margaret Carter commente les propos de l'auteur. Nous en publions ici des extraits.

**I**l y a près de deux cents ans, Wilhelm, le cadet des frères Grimm, écrivit à une petite fille à l'occasion de la mort de sa mère pour la reconforter de cette peine. Cette histoire est celle d'un amour qui transcende la mort ; elle est construite avec la simplicité d'une parabole. Le voyage de Mili et son retour à la maison renvoient évidemment à la Fuite en Egypte ou à l'Holocauste, à l'Exode et à la Terre promise. Sendak a glissé dans les images représentant le voyage de Mili des allusions et des symboles qui associent les toutes premières traditions chrétiennes et juives aux événements qui se sont déroulés en Europe au cours de ces cinquante dernières années.

Maurice Sendak est le fils d'un Américain émigré de Pologne à qui sa famille - juive pratiquante - n'a jamais pardonné d'avoir quitté le pays natal. Pendant les années 30, ses parents ont pu faire en sorte que des membres de la famille échappent à l'Europe persécutée et les rejoignent aux Etats-Unis - mais pour certains c'était déjà trop tard... «Grandir, c'était les entendre pleurer. S'il y a des ombres dans ce que je fais, c'est d'ici qu'elles proviennent... Je ne suis pas croyant - je suis un pragmatique - mais mon travail d'illustrateur de *Chère Mili* est jalonné d'un certain nombre de coïncidences : j'ai commencé à peindre le dimanche de Pâques la scène où Mili se réveille au Paradis. J'ai terminé la couverture le jour de Noël et j'ai remis mes originaux à l'éditeur le jour de l'Épiphanie. Pendant cette même période, il y avait à la télévision des émissions sur l'Holocauste, et j'ai réalisé alors que, moi aussi, je faisais - à ma façon - un livre sur l'Holocauste.»

Parmi les symboles qui se sont glissés dans les images, certains sont moins évidents que d'autres, éclaircis ici par Maurice Sendak. Tandis que la petite fille rêve dans la forêt, on peut voir Auschwitz se profiler à l'arrière-plan, les branches des arbres deven-



nent des membres émaciés et l'on peut discerner dans le feuillage les initiales enchevêtrées des noms d'Anne Frank et de Vincent Van Gogh - un «leader spirituel» -, tandis qu'à travers les années qui défilent, Mili voit les enfants qui seront les victimes de la guerre. Maurice Sendak explique : «Pour être certain d'avoir mené un projet à son point d'aboutissement absolu, je dois pénétrer au cœur de ce projet. Si je crois l'avoir mené à terme et que je me trouve toujours «au bord», alors j'ai perdu mon temps. Je sens que ce livre sort de moi et je le partagerai avec Wilhelm, mais je jure que je me suis mis dans sa peau. Cette histoire m'a permis de faire surgir ce qu'il y avait au plus profond de moi...»

On dit que Maurice Sendak exprime la musique en peinture et il reconnaît que la musique est son premier amour. «Je voulais être musicien, dit-il. J'ai une mémoire parfaite pour la musique. Mais c'est pour le dessin que j'ai du talent. C'est pour ça que Mozart et les chiens sont toujours présents dans mes livres.» Ses propres chiens lui servent de modèles ; pour *Chère Mili*, Mozart est aussi au rendez-vous : il dirige une chorale d'enfants que Sendak a dessinée à partir d'une photo de groupe dans un journal ; ces enfants seront assassinés par Klaus Barbie.

«On peut s'abîmer dans la musique. «Aller au cœur de». J'écoutais de la musique tout le temps où je peignais les illustrations de *Chère Mili*. La musique jaillissait des murs. D'abord les Messes de Haydn, puis Mozart et Chostakovitch, bien que seul le compositeur Mahler soit en musique l'équivalent de Grimm.»

Traduction Nathalie Rizzoni

**Le voyage  
de Mili  
renvoie  
à la fuite  
en Égypte ou  
à l'Holocauste,  
à l'Exode  
et à la Terre  
promise.**

Maurice Sendak :  
*Chère Mili*,  
Gallimard.

